

## Un bloc erratique dans la montée du Lac de la Lauch ?



Nombreux sont les automobilistes qui, se rendant au Markstein par la route départementale 430, passent à proximité d'un étrange bloc de pierre au lieu-dit *Zaun* ou *Ziinschlupferfelsa* (roche du troglodyte) sur le ban communal de Linthal. Ce mastodonte isolé de forme parallélépipédique de 4m sur 7m et d'une hauteur d'environ 5m est implanté dans un triangle formé par la route et par le ruisseau du Klintzrunz un affluent de la Lauch.

### Les blocs erratiques c'est quoi ?

Les blocs erratiques ou roches errantes sont des rochers datant de l'époque glaciaire, qui ont été arrachés aux flancs des montagnes, transportés par les glaciers et abandonnés lors de leur retrait. Il est assez facile de les distinguer car ces blocs sont de composition différente de celle des roches des terrains sur lesquelles on les retrouve, ce qui implique qu'elles viennent d'ailleurs.

### Les glaciers des vallées vosgiennes.

L'hypothèse d'une glaciation prit corps dès le début du 19<sup>ème</sup> siècle. Après bien des années de doutes, la majorité des géologues adhère à la théorie glaciaire : toutes les Alpes et une grande partie de l'Europe du Nord ont été pendant une période relativement récente de l'histoire de la Terre entièrement recouvertes de glace. Une certaine indécision demeure sur le nombre de glaciations des Vosges, une ou deux, selon la manière dont on interprète les traces qui subsistent. Les glaciations anciennes des Vosges recouvraient tous les sommets situés dans la zone d'englacement, l'avant dernière débordait des vallées par certains cols, et durant la dernière, les glaciers sont restés cantonnés dans les vallées. La limite de l'extension maximum des glaces atteinte au cours de chacune des périodes s'affine au fur à mesure que l'on se rapproche dans le temps. Pour certains lieux les limites restent incertaines. Sur le côté alsacien, le glacier de la Doller s'est arrêté en amont de

Masevaux, celui de la Thur n'a sans doute pas dépassé Bitschwiller sans atteindre Thann. Et celui de la Fecht aurait dépassé Munster et atteint Zimmerbach.

Pour le glacier de la vallée de la Lauch, Eugène Durrwell de Guebwiller nous indique dans un ouvrage paru en 1856 qu'il arrivait jusqu'à l'entrée Est de Lautenbach soit à 4 ou 5 km de distance des sommets. Lorsque le glacier s'est retiré, il a laissé sur place plusieurs traces de son passage :

- des moraines (amas de débris entraînés sur le front et en périphérie du glacier) au Gross Sulzbach, à Linthal, au Geffenthal et à Sengern,
- le lac du Ballon avec ses roches striées,
- le lit d'un ancien lac, dont le bord usé peu à peu par l'action de l'eau s'est affaissé jusqu'au point de permettre l'écoulement de toute la masse d'eau qu'il contenait. Au 19<sup>ème</sup> siècle une digue artificielle fut reconstruite sur ce bord pour former le futur Lac de la Lauch.

Selon cet auteur, un semblable état des choses a du exister au Remspach et le Schellrunz aurait été autrefois le canal de décharge d'un vaste bassin, dont la digue est aujourd'hui complètement usée par l'érosion.

### Comment ce bloc est-il arrivé là ?

Ce gros bloc de pierre s'est-il tout simplement détaché des pentes du Klintzkopf qu'il a dévalées pour finir son voyage dans cet endroit plat ? Ou vient-il de plus loin ?

Des spécialistes (Coulomb) pensent que l'alternance gel-dégel a entraîné la fragmentation de roches qui, tombant sur un glacier, ont été entraînées au loin. C'est ainsi qu'une étude parle de blocs partis du massif du Hohneck qui ont été retrouvés dans les vallées de la Doller et de la Thur.

Notre bloc aurait-il fait, lui aussi, un tel voyage à dos de glacier ?

Maurice Kech 